

Concert de Klara Vom QUERENBERG

Textes introductifs

Introduction avec un extrait de la lettre de St Pierre «les talents qui nous sont prodigués par Dieu, et à utiliser par amour. »

O quam mirabilis est

1. LA MUSIQUE

La musique avait une signification toute particulière pour Hildegarde de Bingen :

Comme un miroir de l'harmonie céleste, la musique a rapprocher les HOMMES/l'humanité de DIEU.

Hildegarde affirme l'origine divine de ses 77 compositions avec les mots suivants :

"Ainsi, je vis un espace traversé de LUMIERE divine, d'où me vinrent des SONS magnifiquement joués d'une façon miraculeuse. C'étaient des louanges pour les habitants du ciel... »

Cum erubuerint

2. LES SONS

Dans une lettre aux prélats de Mayence, Hildegarde écrit qu'elle devait composer comme prophétesse. Car la tâche d'un prophète est de rappeler aux HOMMES leur origine divine.

Ainsi, sa musique est conforme à la musicologie médiévale, "musica instrumentalis" qui renvoie aux HOMMES des musiques célestes et inaudibles "Musica humana" et "Musica mundana".

Cette théorie fournit une vision du monde : Hildegarde présuppose que le cosmos entier est organisé selon des proportions harmonieuses, similaires au ratio des tons de la portée musicale. Elle suppose que chaque mouvement génère des sons. On dit que certaines personnes perçoivent des sons célestes, que la plupart des HOMMES n'entendent pas.

Hildegarde, par sa « musique instrumentale » reproduit ces sons divins ; elle spécifie que c'est la tâche des HOMMES de louer DIEU, ce qui les rendra compagnons des ANGES.

O frondens virga

3. LA MEDECINE

Pour Hildegarde, la musique est considérée comme un remède qui oriente la vie intérieure.

« Parce que chaque élément possède son propre son, un son

originel d'ordre divin. Tous ces sons s'unissent, et constituent la grande harmonie universelle".

L'HOMME a, toutefois perturbé l'harmonie parfaite par son péché, mais chaque hymne lui rappelle son SALUT originel et son berceau/mère patrie qui l'aiment vers le Royaume de DIEU.

Caritas abundat

4. L'HARMONIE

Ces mots « *Nunc omnis ecclesia in gaudio rutilat ac dans symphonia sonet* » - de l'hymne « Ave Generosa », qui sera joué maintenant signifient : *Toute l'Eglise brille maintenant dans l'allégresse et résonne en sons symphoniques.*

La MUSIQUE tient une part centrale dans la vie d'Hildegarde si bien qu'elle en imprègne aussi bien sa théologie et que sa cosmologie.

En d'innombrables variantes, elle chante les événements de la création, le mystère de l'incarnation, DIEU, le cosmos tout entier avec une iconographie du domaine musical. Dès les origines, toute chose est teintée de musique. Les mots clés de son œuvre sont : symphonie, harmonie, sons.

Ave, generosa

5. LE THEOLOGIE

Hildegarde a exprimé la nécessité du « discernement des esprits entre le bien et le mal ». Elle a travaillé ce sujet des forces du Bien et du Mal dans son œuvre globale « l'Ordo virtutum ». Ces forces sont personnalisées. La figure centrale de Hildegarde, l'Anima = l'Âme humaine est arrachés à son équilibre par le diable Diabolus, celui-ci lui promet la gloire, la richesse, la puissance et la beauté. L'âme conclut un pacte avec le diable et puis chancelle. L'âme appelle la Clarté et la Vérité, ce qui entraîne une lutte entre les forces de la lumière et de l'ombre.

La théologie de Hildegarde est toujours une théologie de VIE, ce qui est clairement exprimé dans « l'Ordo », ou elle y décline ses idées éthiques non seulement dans le dialogue des forces, mais aussi dans les interactions avec les Hommes et l'Anima.

L'Humilitas = l'humilité est la Reine des forces et mène la lutte contre le diable, et l'enchaîne finalement, puis redonne à l'âme sa robe blanche de pureté.

Ordo virtutum « Humilitas »

6. LE CERCLE

Le cercle, le parfaitement rond, signifie la totalité de l'être, de la création et du Divin. Il symbolise DIEU, car la divinité est sans commencement ni fin. DIEU porte le monde en LUI. Ainsi, Hildegarde de Bingen se réfère souvent au cercle dans ses visions. Elle l'exprime comme un symbole du soi et du cosmique. Dans plusieurs visions, le monde divin et le cosmos prennent la forme du cercle, nous le retrouvons dans : le chœur des anges, la Sainte-Trinité, le monde et l'amour de la sagesse.

Dans l'antienne à la puissance de la sagesse: « circuïens circuisti », le cercle est chanté avec ce jeu de mots « encerclé, tourne autour de toi »

Oh vigueur de la sagesse, tourne autour du chemin, qui est la vie. Regarde ce cercle, qui encercle tout !

Cette énergie se répand sur le globe terrestre.
Les antennes encadrent les psaumes et l'antienne à la sagesse fait résonner le psaume 69.

O virtus sapientiae

7. MARIE

Une grande partie des hymnes d'Hildegarde sont dédiées à la Vierge Marie. Par le biais du « OUI » de la mère de DIEU, elle rachète le NON d'Eve au paradis. Marie soigne la plaie de la mort. Hildegarde est appelée « Mère de la médecine ». Marie redonne la Vie à travers la naissance de l'humanité perdue et, en versant l'huile d'onction sur la plaie de la mort, elle redresse à nouveau la VIE. Ces métaphores du domaine médical sont utilisées par Hildegarde à plusieurs reprises. Elle indique ainsi que la maladie de l'homme, à savoir la mort est le résultat de la séparation de l'HOMME avec DIEU, dont il veut s'échapper par oubli. Dans l'hymne "Quia ergo femina" Hildegarde chante le dépassement de la mort grâce à l'engagement de Marie.

Quia ergo femina

8. L'ÂME

Hildegarde affirme que l'âme humaine est symphonique. Symphonique est l'âme, qui a trouvé à un « ordre » interne, dans lequel le conflit des forces vers l'unité, elles grandissent ainsi vers l'harmonie. Ce but de notre vie humaine, nous ne l'atteindrons jamais du fait de notre temporalité et nos limites. Vraiment, les hymnes de Hildegarde l'expriment effectivement à plusieurs reprises : L'âme n'est pas protégée contre les

« vagues » du monde ; elle est ainsi ballotée, déchirée deci delà ! Toutefois, malgré toutes les turbulences, elle ne renonce jamais à sa quête de plénitude et d'unité. Ce point d'unité, le point central, est DIEU lui-même. Seul peut trouver la paix, celui qui a jeté son « ancre de vie » en bonne place, en DIEU lui-même...
« O aeterne deus » Oh DIEU éternel, incline-toi maintenant vers moi, rallume la flamme de ton Amour... Regarde la catastrophe qui me touche...

O aeterne Deus

9. ANTROPOLOGIE

Voici quelques citations de Hildegarde

*„L'homme a trois vecteurs en lui. L'âme, le corps et l'Esprit...
Que cela signifie-t-il ?*

La volonté donne chaleur aux œuvres, l'âme les prend, la raison les crée et l'intellect indique si c'est bien ou mal...

Dans l'intellect et la volonté, la raison se reflète comme le son de l'âme. Le son élève le mot, comme le vent soulève l'aigle, afin qu'il puisse voler. Ainsi, l'âme projette le son de la raison dans l'audition et l'Intellect des hommes pour qu'il puisse mieux comprendre son énergie ...

L'âme est la maîtresse, la chair la servante...

L'âme est dans le corps comme la sève dans l'arbre, et leurs énergies sont comme le principe de vie de l'arbre :

L'intellect est dans l'homme comme la verdure des branches et des feuilles de l'arbre, la volonté : la floraison, et, le cœur : la première pousse des fruits, l'Esprit : les premiers fruits mûrs, et la créativité : la croissance de l'arbre...

Réaliser donc, HOMME, ce que tu es dans ton âme...! »

O felix anima

10. LES INSTRUMENTS de MUSIQUE

Pour Hildegarde, le corps habille l'âme, il donne vie à la voix. Par conséquent, le corps doit élever sa voix, en louant DIEU en harmonie avec l'âme.

Les instruments de musique ne sont pas uniquement des corps sonores, mais des serviteurs par leurs sons à louer le Créateur lui-même.

"... pour qu'ils soient préparés à la louange de DIEU, les saints Prophètes auraient composés, d'un seul Esprit, non seulement des psaumes et hymnes, pour enflammer la dévotion de l'auditoire, mais aussi inventé plusieurs instruments de musique

d'accompagnement sonore..."

La HARPE primait tous les autres instruments, qui fut en particulier celui du Roi David. Le jeune David joua de la harpe devant le roi Saül malade, qui fut ainsi guéri. La harpe était au moyen-âge un instrument de guérison, surtout utilisé pour traiter la « mélancolie » : avec l'aide de DIEU, elle bannissait le mal. La harpe de Hildegarde avait exactement cette fonction, elle l'appelait un « instrument de l'Esprit ».

O successoros (à la harpe)

11. L'ESPRIT SAINT

Les Hymnes de Hildegarde à l'Esprit Saint constituent une « merveilleuse partie » de son importante oeuvre. Dans l'antienne « *spiritus sanctus vivificans vita* » chante-t-elle « l'Esprit Saint est comme le « *radix dans omni creatura* », la racine de toute création... Le Saint Esprit vit en celui qui habite ses pensées, celui qui vit en tous, qui anime tout et relance la VIE.

Spiritus sanctus

12. LA « VIRIDITE »

Le concept de VIRIDITE (VIRIDITAS), l'énergie verte et vivante, apparaît à plusieurs reprises dans les œuvres d'Hildegarde. LA VIRIDITE trouve ses origines en dehors de l'HOMME et à l'extérieur de la nature. Il vient directement de la main de DIEU ;

Le but de la VIRIDITE est la renaissance et le renouvellement de la nature et de l'humanité, qui se fait par le Christ, pour nous préparer à la joie en plénitude - ***ullum gaudium***. Hildegarde décrit cet événement dans la dixième vision de la « fin des temps ». Dans la dernière de ses visions, elle regarde l'« Amour de la sagesse » dans sa robe verte, et, elle chante l'hymne « **O viridissima virga** ». « **Je veux ressembler au VERT de la germination de la Terre** ». a écrit Hildegarde.

« Voici une bénédiction pour toutes celles et tous ceux qui m'écoutent ce soir » : **Allez au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et qu'ils agissent en l'Homme comme la vert de la germination de la terre. Amen** »

O viridissima virga